



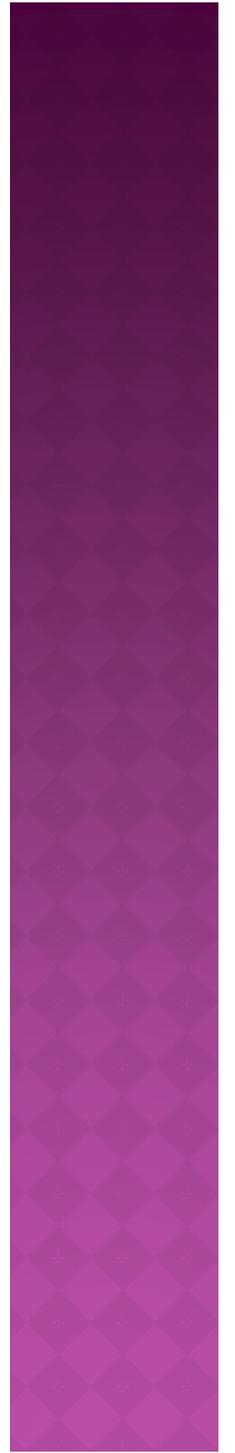
CONSEIL PERMANENT
DE LA CONFÉRENCE
DES ÉVÊQUES DE FRANCE

Dans un monde
qui change
retrouver le sens
du politique

BAYARD  MAMÉ

3 points sur ce document :

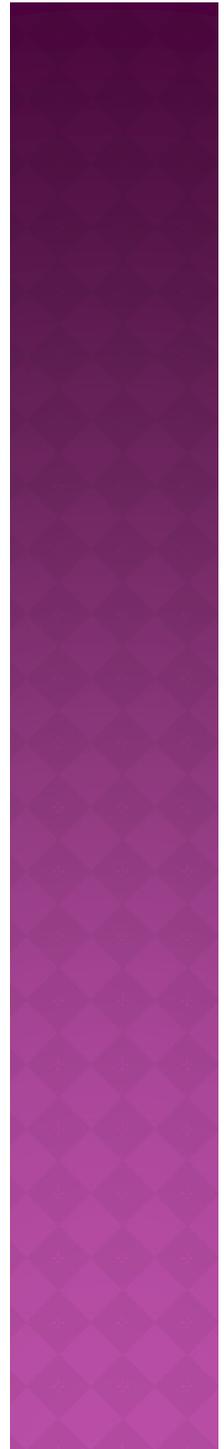
- * Pourquoi les évêques parlent ?
- * Quelques thèmes évoqués
- * Un appel



Pourquoi les évêques parlent-ils de politique ?

« Si nous parlons aujourd'hui, c'est parce que nous aimons notre pays, et que nous sommes préoccupés par sa situation. Il ne s'agit pas pour nous d'alimenter la morosité par de sombres constats ; mais, en regardant les choses en face, d'apporter résolument notre pierre, notre réflexion, au débat que notre pays se doit d'avoir.

Nous ne sommes pas des spécialistes de la politique, mais nous partageons la vie de nos concitoyens...Et ce qui touche la vie de l'homme est au cœur de la vie de l'Eglise. »



« Si, dans la tradition judéo-chrétienne, Dieu appelle tout homme par son nom, ce n'est jamais en tant qu'individu isolé, mais c'est toujours comme membre d'un peuple et pour l'ensemble de ce peuple auquel il est renvoyé. »

Autres prises de parole des évêques:

1972 Pour une pratique chrétienne de la politique

1991 Politique: affaire de tous

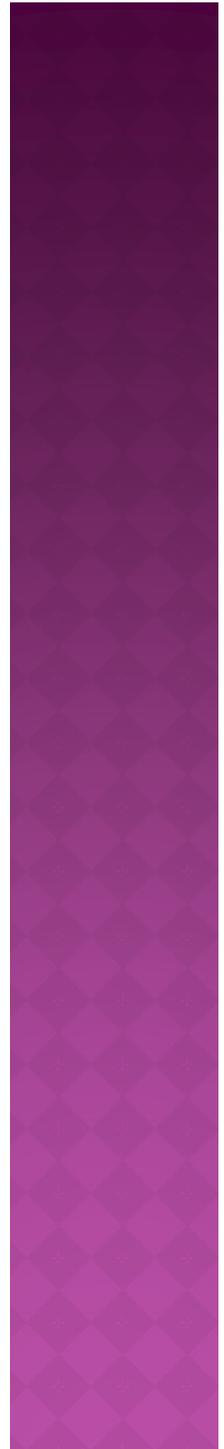
1999 Réhabiliter la politique

Quelques thèmes évoqués par les évêques

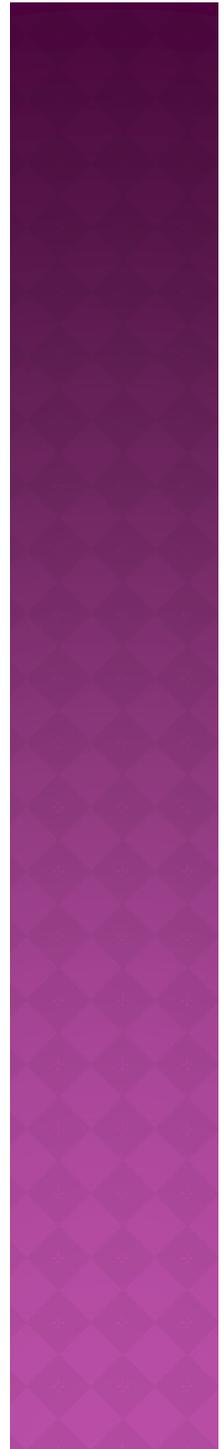
- « *La crise de la politique est d'abord une crise de confiance envers ceux qui sont chargés de veiller au bien commun et à l'intérêt général. »*
- « *Le politique précède la politique, il ne se résume pas à sa mise en application. Il affirme l'existence d'un « nous » qui dépasse les particularités, il définit les conditions de la vie en société, tandis que la politique désigne les activités, les stratégies et les procédures concrètes qui touchent à l'exercice du pouvoir. »*

« La contestation est devenue le mode de fonctionnement habituel, et la culture de l'affrontement semble prendre le pas sur celle du dialogue. Chacun, chaque groupe se replie vite sur lui-même, tandis que les accusations et les caricatures réciproques prennent rapidement le dessus sur des échanges constructifs, laissant aux plus revendicatifs le pouvoir de l'invective et de la surenchère. »

« Le vrai compromis est plus qu'un entre-deux, simple résultat d'un rapport de force. C'est, à partir de positions différentes, entrer dans un vrai dialogue où on ne cherche pas à prendre le dessus mais à construire ensemble quelque chose d'autre, où personne ne se renie, mais qui conduit forcément à quelque chose de différent des positions de départ.



*« La question de l'identité travaille notre société...
Quelle est notre véritable identité ? Mais aussi quel
sens y a-t-il à vivre ensemble, quelle
reconnaissance, quelle utilité sociale ? Ce sont des
questions importantes parce que nous savons que
l'identité donne des racines, inscrit dans une
histoire, et en même temps permet d'accéder à un
groupe. Il est très important que notre société
s'empare de ces questions, à la fois pour percevoir
ce qui a construit et forgé notre pays, mais aussi
pour prendre la mesure de la richesse que des
identités plurielles peuvent lui apporter en faisant
émerger les liens d'unité au cœur même de cette
diversité...Plus que d'armure, c'est de charpente que
nos contemporains ont besoin pour vivre dans le
monde d'aujourd'hui. »*



Un appel des
évêques :

Engagez-vous...!

